

frances. “ C’est le même feu, dit saint Grégoire (1), qui tourmente les damnés et qui purifie les élus.”



Les âmes du Purgatoire implorent les prières des Fidèles.

des temps pour faire disparaître tout ce qui restera sur la terre. C’est par le feu qu’il châtie le mauvais riche—*Crucior in hac flamma*—et les autres réprouvés, c’est aussi par le feu qu’il fait passer les âmes du Purgatoire, *comme on y fait passer l’argent : Uram eos sicut uritur argentum* (Zach. XIII, 9). C’est là qu’il souffle ce feu dans toute sa fureur et qu’il le fait brûler sur elles : *Ignis succensus est in furorc meo : super vos ardebit* (Jerem. XV, 14).

Et quel feu ! Qui en dira la subtilité ? *Pondera mihi pondus ignis* (4 Esdr. IV, 5).

Feu matériel, mais qui se nourrit d’une matière tellement subtile et combustible que le prophète en appelle la flamme “ un esprit d’ardeur, *in spiritu ardoris* ” (Isai., IV 4), tant elle est vive et pénétrante.

“ Là (dans l’autre vie), dit l’auteur de l’Imitation de JÉSUS-CHRIST, une heure dans le tourment sera plus terrible qu’ici cent années de la plus rigoureuse pénitence ” (I., 24).

De fait, peut-on imaginer une douleur plus atroce que celle du feu, même de ce feu que Dieu a créé pour notre usage ? “ Si un homme, enfermé dans une fournaise ardente, écrit le P. Munfort, pouvait, par miracle, vivre au milieu de ses flammes sans mourir, il souffrirait par ce seul

(1) In Psalm. 37.